

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BIJOUX**  
MONTRES  
de qualité  
s'achètent chez  
**Bousquet**  
42, Rue de la Vigne  
-- ROUBAIX --

**BUREAUX**  
ROUBAIX - 40-71, Grande-Rue Tél. 231 22 23 13 et 23 14  
TOURCOING - 23, rue Couras Tél. 23 13  
LILLE - 11, rue Faidherbe Tél. 23 13  
PARIS - 28, Boulevard Flandre - Tél. Provenç. 71 24  
BOULOGNE - 108, rue de la Station, Tél. 2 44  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Bousquet  
Alfred Bousquet  
Madame Alfred Bousquet

### BILLET PARISIEN

## Méfions-nous de la guerre de pièges

PARIS, 18 JANVIER (Minuit).  
Le mystère continue de planer sur les intentions des dirigeants allemands. Ce mystère, ceux-ci l'épaississent, d'ailleurs, tant qu'ils le peuvent. Ils font courir les bruits les plus fantaisistes, et il faut reconnaître qu'il est parfois difficile, aussi bien aux Alliés qu'aux neutres, de reconnaître l'origine allemande de ces fausses nouvelles. On ne saurait donc trop se méfier de toutes les dépêches qui parviennent des capitales étrangères qui, elles-mêmes, les recueillent en seconde ou troisième main.

Il est possible, sinon probable, que l'Allemagne cherche, un jour ou l'autre, une décision militaire. Mais rien ne prouve qu'elle le fera lorsque le bruit courra de ses préparatifs en vue d'opérations imminentes. Des bruits se renouvellent trop souvent pour qu'on puisse y croire chaque fois. Sans doute, il convient de rester sur ses gardes et, à cet égard, nous n'avons pas besoin de dire que les hommes qui ont la charge de notre défense nationale sont prêts à toutes les éventualités. Pour eux, la surprise stratégique est pratiquement impossible.

Mais autant les dirigeants politiques et militaires, qui conduisent la guerre du côté des Alliés, doivent agir comme si l'Allemagne allait se livrer d'un instant à l'autre aux manœuvres les plus audacieuses,

autant le public doit accueillir avec calme, pour ne pas dire avec scepticisme, toutes les informations incontrôlables qui circulent.

On a fait justement remarquer de divers côtés que la guerre des nerfs, qui précède la guerre des canons, des avions et des tanks, continue avec cette dernière. Il convient de ne jamais perdre de vue l'immense place que l'Allemagne nazie a donnée, dans ses calculs, à la démolition du moral de ses adversaires. Or, le système des fausses nouvelles ou des nouvelles vagues suivies de démentis eux aussi inconsistants, fait partie de ce travail qui tend à déprimer psychologiquement les nations alliées.

Qu'on se rappelle les révélations de l'ancien président du Sénat de Dantzig sur les plans machiavéliques du Führer. Ces plans, il les applique comme il les a exposés à M. Raushning, auteur du livre : « Hitler m'a dit ». Il veut atteindre les peuples du dedans, sachant bien qu'il n'est guère facile de les briser du dehors. Les mystérieuses explosions qui viennent de se produire aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne ont peut-être dans ces plans diaboliques.

Mais le travail de destruction du moral est plus dangereux encore que les explosions. Veillons toujours à ne jamais tomber, même en pensée, dans les pièges de l'ennemi.

René ROUSSEAU

## Avec le commandant du corps expéditionnaire canadien dont les premiers contingents sont attendus en France



Ph. France-Press (n° A. 2.854)  
Le général Mac Nughton (à gauche), commandant en chef des troupes canadiennes en France, s'entretient avec le général lord Gort.

Paris, 18 janvier. — Le général Andrew Mac Nughton, commandant en chef du corps expéditionnaire canadien, est arrivé en France il y a quelques jours. Il se trouve en ce moment au quartier général britannique, où il confère avec lord Gort pour mettre au point les derniers préparatifs en vue de l'arrivée des premiers contingents canadiens.

Il a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :  
« Le Canada est profondément attaché à la France comme à l'empire britannique.  
« Le régiment français de Québec et de Montréal, qui a déjà passé l'Atlantique, conserve fidèlement les souvenirs du passé. Les commandements sont donnés en anglais ; mais les ordres du jour sont donnés aussi en français et la marche du régiment est « Sambre-et-Meuse ».  
« L'armée canadienne qui, après vingt et un ans, traverse de nouveau

## Quelles sont les possibilités de manœuvre des armées allemandes en Belgique et en Hollande ?

Paris, 18 janvier. — Examinant la possibilité de manœuvre des armées allemandes en Belgique et en Hollande, d'ailleurs, qu'il s'agit à proprement d'une étude théorique, le critique militaire du « Temps » écrit : « Les Allemands ont actuellement massé, entre Trèves et la mer du Nord quelque cinquante divisions appuyées par la plus grande partie de leurs forces blindées. »

Laisant de côté les opérations excentriques : invasion de la Hollande centrale et septentrionale, au nord de la ligne probable des opérations, attaques de diversion contre la ligne Maginot au Sud, il estime que l'attaque allemande pourrait être confiée à trois groupements :

1° La droite dotée de nombreuses unités mécaniques de diverses natures (formations de canons automoteurs pour agir contre les ouvrages fortifiés, divisions blindées pour attaquer les positions de campagne, divisions légères et motorisées pour assurer l'exploitation en cas de succès), serait déployée à l'Est du Luxembourg hollandais, entre Aix-la-Chapelle et l'Ouest de Crefeld ;

2° Le centre, dont la densité serait moindre, s'étendrait d'Aix-la-Chapelle à la pointe Nord du Luxembourg ;

3° La gauche moins étoffée que la droite, mais pourvue cependant d'une assez forte proportion d'unités blindées, aurait sa base de départ entre la pointe Nord du Luxembourg et la Moselle.

Le critique du « Temps » envisage trois phases de l'opération :

La première consisterait à rompre, sur tout le front, la première armature des défenses hollandaises et belges. Les troupes allemandes se porteraient face au canal Albert, entre Liège et Anvers ; le centre et la gauche, s'alignent à partir du Luxembourg et de la Moselle.

Dans la deuxième phase, le centre restant fixé, par exemple, entre la place de Liège et le Nord du Luxembourg, la droite aurait à forcer la défense du canal Albert, cependant que la gauche, prenant son départ de la frontière Ouest du Grand-

## LES FINLANDAIS ATTAQUENT AVEC SUCCÈS

En Laponie, ils ont avancé de quarante-cinq kilomètres et dans le secteur de Salla, quarante mille rouges sont sur le point d'être encerclés

Trois avions finlandais attaquent dix-huit appareils russes et en abattent onze



Ph. Keystone (n° 37.455)  
Les funérailles de soldats finlandais tombés au champ d'honneur. Les cercueils sont portés par d'autres soldats.

Helinski, 18 janvier. — Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 18 janvier à midi : Sur terre, rien de nouveau à signaler dans l'isthme de Carélie.

Sur les frontières de l'Est, les troupes finlandaises ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi au Nord-Est du lac Ladoga.

Dans le secteur d'Estetoki et de Kuhma, les patrouilles finlandaises ont détruit plusieurs détachements ennemis importants.

En Laponie, les troupes finlandaises ont avancé, au cours de ces derniers jours, de quarante-cinq kilomètres.

Dans le secteur de Salla, l'ennemi a abandonné Joutajärvi et a été repoussé jusqu'à Markkajärvi, où le combat continue.

Ailleurs, sur le front, calme relatif. Sur mer, rien à signaler.

Dans la nuit du 17 janvier, l'ennemi a encore bombardé Abo et Hongô avec des forces aériennes peu importantes ainsi que Lappeenranta et Kivisto.

Suivant les renseignements parvenus jusqu'à présent, deux personnes

## Une violente explosion dans une usine de fournitures de guerre à Londres



Ph. France-Press (n° 41.109)  
A la frontière franco-suisse, un soldat français converse avec un garde et un douanier de la Confédération.

## Propos de guerre L'ACIER VICTORIEUX

Nous empruntons ce titre à l'affiche du ministère de l'Armement. « Avec votre feraille nous forgerons l'acier victorieux ! »

On sait qu'un appel a été lancé par le Gouvernement pour la récupération des ferrailles. Pour fabriquer les canons et leurs projectiles, l'acier est indispensable. La guerre moderne en fait une énorme consommation. Sans doute la France est-elle riche en minerai, assez riche même pour assurer notre sécurité. Mais certaines qualités d'acier utiles en matière d'armement exigent un mélange de plusieurs minerais, dont quelques-uns d'origine étrangère.

Pour faire face aux besoins de la fabrication des armes et des munitions, il est donc nécessaire d'acheter hors de chez nous ces minerais, et pour cela sortir des devises. A moins qu'on ne trouve dans le pays des ferrailles qui, la chose est connue, ont une très forte teneur en fer.

Or, des ferrailles, il y en a partout. Il n'est pas un coin d'atelier, de cave, de grenier, de grange, de hangar qui ne recèle quelques vieilles machines détraquées, des outils brisés, des objets plus ou moins hétéroclites mais qui sous leur rouille et la poussière cachent le métal si précieux pour la défense nationale.

Tous ces débris d'une activité éteinte, on les avait conservés comme on conserve toute chose en se disant que peut-être l'occasion viendrait un jour de les utiliser. Eh bien, l'occasion est venue. Ces objets délaissés, inutilisés, souvent encombrants, voici qu'on vous en demande de les faire sortir de leur retraite pour qu'ils servent à l'œuvre commune et qu'ils remplacent

## ON COMPTE CINQ MORTS ET UNE TRENTAINE DE BLESSÉS

Londres, 18 janvier. — Une explosion s'est produite jeudi matin dans une usine du nord de Londres. Cinq hommes ont été tués et une trentaine d'autres ont été blessés. Heureusement la plupart des blessures sont légères.

Bien que la discrétion d'usage entourait l'activité des enquêteurs, on croit savoir que l'explosion a été produite dans un bâtiment abritant une salle de séchage de nitro-glycérine.

L'effet de la déflagration dans un cercle de plusieurs kilomètres de rayon fut, celui d'un véritable cyclone, brisant des milliers de vitres, faisant sortir des portes de leurs gonds, projetant à plusieurs cen-

## La réception de M. Jérôme Tharaud à l'Académie française

Paris, 18 janvier. — Eu à l'Académie française, à la place rendue vacante par le décès de Joseph Bédier, M. Jérôme Tharaud a été reçu jeudi.

Selon l'usage, il a prononcé l'éloge de son prédécesseur et analysé son œuvre.

L'orateur, parlant ensuite du rôle de Bédier pendant la guerre de 1914-1918, l'a mis en parallèle avec Maurice Barrès.

« Chez Barrès et chez Bédier, a-t-il dit, même amour de la France, de ses traditions, de son passé, même désir de servir, même sentiment de l'honneur. »

Jérôme Tharaud a terminé par un récit des derniers instants de Joseph Bédier, « de ce grand humaniste aussi éloigné des pédants à la cavalière, comme dit Montaigne, que des pédants à l'éruition, de son passé, même désir de servir, même sentiment de l'honneur. »

M. G. Duhamel, chargé de répondre au nom de l'Académie, a parlé, comme le veut la tradition, du nouveau académicien, de sa collaboration avec son frère Jean et de son œuvre, « œuvre non point petite — plus de trente livres — et dont les traits caractéristiques sont : humanité, impartialité, pesantisme, curiosité, goût des légendes, constant amour de la France. »

« La France que vous avez peinte a dit en terminant M. Duhamel, cette France en route à travers le monde, est si belle et si respectable qu'elle suffit à sauver de la honte et du désespoir l'humanité très misérable, au milieu de laquelle force nous est aujourd'hui de combattre et de subsister. »

## La coopération industrielle franco-britannique devient de jour en jour plus étroite

Londres, 18 janvier. — MM. Leslie Burgin et Raoul Dautry, ministre des munitions de Grande-Bretagne, et ministre de l'Armement de France, ont donné jeudi, au cours d'une conférence de presse, des détails encourageants sur la coopération industrielle entre les deux pays.

M. Burgin a notamment déclaré que lorsque M. Dautry sera revenu à Paris, des accords seront déjà réalisés sur de nombreux points importants. Il a ajouté que les deux pays s'efforcent actuellement de mettre en commun non seulement les produits bruts de leurs entreprises, mais leurs ressources industrielles.

Enfin, il a fait allusion à la possibilité de créer un système en vertu duquel les machines-outils anglaises passeraient en France lorsque l'industrie française devra fournir un effort intensif et vice-versa, les usines françaises et anglaises fabriquant ainsi les mêmes types d'armement.

(Lire la suite page 2.)



Ph. N.Y.T. (n° 40.451)  
Les débrailleurs : Près de Belfort, des soldats de la D.C.A. ont monté une turbine qui alimente leur poste en électricité.

## Le ministre des finances de l'Irak est victime d'un attentat

Bagdad, 18 janvier. — Le ministre des Finances de l'Irak, M. Rustam Haidar, a été victime d'un attentat. Il a été transporté à l'hôpital. Son agresseur a été arrêté. C'est un fonctionnaire révoqué.

Le ministre a été atteint par trois balles de revolver devant son bureau ; ses blessures sont graves.

Le crime a eu pour mobile une vengeance qui n'a aucun caractère politique.

## Les communiqués officiels

Communiqué du 18 janvier, au matin  
Nuit calme dans l'ensemble. Assez vive action d'artillerie à l'Ouest de la Sarre.

Communiqué du 18 janvier, au soir  
Dans les Vosges, un de nos postes a repoussé l'attaque d'un détachement ennemi qui a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Les communiqués officiels

Communiqué du 18 janvier, au matin  
Nuit calme dans l'ensemble. Assez vive action d'artillerie à l'Ouest de la Sarre.

Communiqué du 18 janvier, au soir  
Dans les Vosges, un de nos postes a repoussé l'attaque d'un détachement ennemi qui a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Les Finlandais, en dépit du froid, ont pu tripler certains tronçons de la ligne Mannerheim

Bruxelles, 18 janvier. — Le général belge Badois a donné au chroniqueur du « Six » des précisions nouvelles sur la Finlande.

L'isthme de Carélie, selon lui, défendait le théâtre principal des opérations. Les chars d'assaut, même ceux de vingt tonnes, sont arrêtés par d'énormes pierres taillées nommées Kivi. Les Finlandais arrivent à occuper du béton par vingt degrés au-dessous de zéro et ils ont pu tripler certains tronçons de la ligne Mannerheim.

Is fabriquent des canons à Hoonee sud-ouest « Bofors » et ils peuvent construire, mais en nombre insuffisant, tous les types d'avions.

La brigade de volontaires scandinaves sera sur pied en mars

Londres, 18 janvier. — Le général Axel Linder, chef de la brigade de volontaires scandinaves en Finlande, a déclaré que pour mars il compte avoir un grand nombre de volontaires avec lui.

Il a signalé que la plupart des volontaires scandinaves actuellement arrivés sont originaires du nord de la Suède et de la Norvège, où le climat est analogue à celui de la Finlande. A vrai dire, ils font bien le climat finlandais.

Maki et Nurmi iront aux Etats-Unis

Helinski, 18 janvier. — Un arrangement est définitivement intervenu pour permettre au champion du monde de course à pied Taisto Maki de se rendre en Amérique. L'Union sportive finlandaise a accepté l'invitation adressée au champion. Il est